

Pierre Béraud (1884-1978)

- Né le 24 avril 1884 à Rigny-sur-Arroux, Pierre Béraud est entré aux forges Schneider au Creusot en 1907.
- Il a participé à la Grande Guerre puis est revenu au Creusot.
- Il fut ensuite publiciste à Champagne-sur-Seine en 1928 et Maire de cette commune de 1930 à 1944.
- Il est décédé le 17 février 1978 et inhumé à Nancy.
- Son manuscrit a été trouvé par plusieurs personnes dans les greniers des maisons de Rigny-sur-Arroux.



...

Notre association "Les Berges de l'Arroux" a décidé de publier ces mémoires de Pierre Béraud, datant de la fin du XIX^{ème} et du début du XX^{ème} siècle. Elles relatent les us et coutumes de cette époque et nous font découvrir un village vivant avec tous les métiers indispensables, les fêtes religieuses et païennes qui rythmaient les saisons. On peut y suivre enfants et adultes dans leur quotidien et percevoir la société en devenir avec l'arrivée du chemin de fer. Au delà de la vie à Rigny-sur-Arroux, ce texte est un témoin précieux de la vie à la campagne dans tous les villages du Charolais-Brionnais de cette époque.

Les aquarelles de Pierre Perrin, mentionnées au chapitre 6, "des aquarelles signées P. Perrin, enfant de Rigny, conserveront le souvenir de la vue agréable qui s'offrait aux visiteurs arrivant au bourg, en provenance de la rive gauche de l'Arroux", ont permis d'illustrer le texte avec des images de l'ancien bourg de Rigny-sur-Arroux et de ses environs. Elles nous ont été données par son fils Jean Perrin, qui a également réalisé quelques croquis, pour compléter cet ouvrage.

De nombreuses cartes postales anciennes viennent agrémenter tout ce texte.

...

"Les Berges de l'Arroux" a pour objectif la préservation de la biodiversité et la mise en valeur du patrimoine naturel et bâti, ainsi que l'histoire de ce patrimoine.

A L'OMBRE DE MON BEAU CLOCHER

Mémoires de PIERRE BERAUD

Si RIGNY-SUR-ARROUX m'était conté

*vetera ne pereant
Afin que ces vieilles choses ne meurent pas*



Préface

Ecrit par un des petits-fils de l'auteur

Les membres de l'association "Les Berges de l'Arroux" me contactèrent pour présenter le livre de mon grand-père Pierre-Marie Béraud, "A l'Ombre de Mon Beau Clocher" qu'il écrivit sur la vie à Rigny-sur-Arroux et sa région pendant sa jeunesse.

Avec émotion et souvenir alors, j'écoutais la relation de ce changement de la vie rurale au profit de l'industrialisation. Les métiers traditionnels étaient importants.

Étudiant au petit séminaire d'Autun, il était érudit en Grec et Latin. Il possédait une culture recherchée et une formation académique suivie. Pendant un an, il me fit la classe par l'enseignement pédagogique d'une école par correspondance.

Il fut aussi maire de Champagne-sur-Seine, en Seine et Marne, pendant plusieurs années. L'usine Schneider du Creusot s'associa avec Westinghouse, le géant américain

de l'électricité, Pierre-Marie Béraud exerçait alors des fonctions administratives. Toute ma famille, paternelle et maternelle, a eu un lien avec la Fonderie Schneider au Creusot et plus tard à Champagne-sur-Seine.

Homme de conviction, il croyait en ses valeurs tout en respectant celles des autres même si elles étaient différentes des siennes. Homme cultivé, humble, il était l'ami de tous. Je me souviens, lorsque nous allions à la cathédrale de Nancy, le dimanche, à la fin du service religieux, il écoutait la musique d'orgue avec délectation.

"A l'Ombre de Mon Beau Clocher" fut, pour moi, une lecture assidue. En 2007, au cours d'un voyage en France, parti de Paray-le-Monial, à pied, jusqu'à Digoïn, voulant aller à Rigny-sur-Arroux, je marchais sur le chemin de halage du canal avec la rivière Bourbince proche, à ma droite. La fin du jour arrivait, la fatigue aussi. Je ne me rendis pas à Rigny, à mon grand regret. Je compris, tout en marchant, l'amour que cet homme ressentait pour ce coin de pays dont il était fier.

C'est un devoir de mémoire et un honneur posthume envers mon grand-père que l'association "Les Berges de l'Arroux" lui rende cet hommage. Je suis touché et je les remercie. Je leur souhaite bon succès dans leurs réalisations. Modestement, je relate l'attachement que j'ai pour ce grand-père qui fut pour moi, une référence dans ma vie d'adulte.

2023, Luc Béraud
Trois-Rivières, Québec, Canada.

Epilogue

"A mesure que le monde présent se retire, le monde passé me revient" a écrit Chateaubriand. Il est exact qu'à mesure qu'on avance en âge, les souvenirs du passé vous assaillent avec plus d'insistance et d'acuité et donnent aux événements du passé une importance insoupçonnée jusqu'alors.

Ainsi, en terminant cet opuscule, me vient-il à l'esprit un certain nombre de faits auxquels je n'ai réservé aucune place. Un jour viendra peut-être où les oublis seront réparés.

En parlant de son œuvre, Montaigne disait qu'il avait seulement fait un amas de fleurs, son rôle propre s'étant borné à créer "le filet pour les lier". Je ne sais si le lecteur trouvera dans ces lignes que je viens d'écrire suffisamment de fleurs pour satisfaire ses aspirations et ses légitimes exigences. Qu'il sache bien que j'y ai mis tout mon cœur, tout l'attachement qu'on peut avoir pour une terre natale dont les hasards de l'existence m'ont tenu éloigné à partir de l'âge d'homme.

Mais, au fait, qui lira ces pages ?

Le sage Montaigne pourrait répondre à cette question : "Souviens-toi, dit-il, de celui à qui, comme on demandait à quoi faire il se peina si fort en un art qui ne pouvait venir à la connaissance de guère des gens : J'en ai assez de peu répondit-il. J'en ai assez d'un. J'en ai assez de pas un."



Sans aller jusque là, si j'ai écrit ces vieilles choses, "vetera ne pereant", pour qu'elles ne périssent pas, c'est d'abord pour causer avec moi-même, suivant l'expression d'un certain Jean Nicolas Bouilly qui vivait au XIX^{ème} siècle, mais c'est aussi dans l'espoir qu'elles tomberont sous les yeux de vieux amis d'enfance et qu'elles ressusciteront dans leurs cœurs d'agréables et joyeux souvenirs.

En songeant à la ténuité du fil auquel pendent nos destinées, j'emprunterai ma conclusion au psaume 70 et demanderai à Dieu qui m'a formé dès l'enfance, de continuer à me protéger au temps de la vieillesse et des cheveux blancs.

*"Et usque in senectam et senium
Deus, ne derelinquas me."*

Pierre Béraud
Mars 1961 - Mai 1962 - Mars 1963



 **Les Berges
de l'Arroux**

• Mail : lesbergesdelarroux@gmail.com
• Facebook : <https://m.facebook.com/p/Les-berges-de-lArroux-100073750926615/>